

EXTRACT FROMC - R (62) 62.Meeting : 14th December, 1962.

31. The Council had furthermore examined with great care the question as to whether the Cuban experience should induce the West to take diplomatic initiatives in relation to Berlin and other matters vitally affecting East-West relations. In this respect also a very large measure of agreement had been revealed, although there had been nuances in the ways in which the matter had been approached. The general tendency seemed to be in favour of caution. As he saw it, the consensus was that, while at the present time any Western suggestion of a willingness to negotiate would be premature, if not damaging, the Alliance should remain on the lookout for any Soviet readiness to discuss acceptable terms. Little indication had been found that this was as yet the case, although there appeared some possibility that the leaders of the Kremlin, in the wake of the Cuban experience, might be in the process of re-appraising their position. The view of most Ministers who had spoken on this subject was that soundings such as the United States and United Kingdom Governments had carried out in the past might usefully be continued, although one Minister had felt that perhaps the time was approaching when the West should be prepared to go further than just probing. In this context, several Ministers had proposed that the Council in Permanent Session should make a new and serious study of past Western proposals concerning Berlin and the German question with a view to bringing them up to date and preparing Western positions for the day when negotiations might become possible. Closely related to this had been the proposal for a more imaginative political contingency planning to parallel and complement the contingency planning in the military and the economic fields. He thought that the Council in Permanent Session should address itself to these problems and suggestions.

EXTRACT FROM

C - R (62) 62.

Meeting : 14th December, 1962.

31. Le Conseil a en outre étudié très attentivement le point de savoir si l'expérience cubaine doit inciter l'Ouest à prendre des initiatives diplomatiques en ce qui concerne Berlin et les autres questions présentant un intérêt vital pour les relations Est-Ouest. A ce propos, le Conseil est également parvenu à un très large accord, bien qu'il existe des nuances quant aux méthodes employées pour aborder ce problème. Il semble que la tendance générale soit à la prudence. A son sens, l'ensemble du Conseil souhaite que l'Alliance soit toujours prête à étudier toute proposition des soviétiques si, pour leur part, ces derniers sont disposés à examiner des conditions acceptables, bien que pour le moment toute initiative occidentale indiquant un désir de négocier soit prématurée, sinon néfaste. Peu d'indices permettent de croire que les Soviétiques sont dès maintenant prêts à le faire ; il semble cependant que les dirigeants du Kremlin soient, à la suite de l'expérience cubaine, en train de réexaminer leur position. La majorité des Ministres qui ont abordé ce problème estiment qu'il y aurait intérêt à poursuivre des sondages du genre de ceux entrepris par les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni ; cependant, de l'avis d'un Ministre, il conviendrait peut-être que l'Ouest soit bientôt disposé à aller au-delà de simples mesures de cet ordre. Plusieurs Ministres ont à ce sujet proposé que le Conseil en session permanente procède à une nouvelle étude approfondie des propositions déjà présentées par l'Ouest en ce qui concerne Berlin et le problème allemand, afin de les mettre à jour et de préparer les positions occidentales en prévision du moment où les négociations deviendraient possibles. En étroite liaison avec cette proposition, il a été suggéré de faire preuve de plus d'imagination dans les plans de circonstance politiques afin de reproduire dans ce domaine et de compléter les plans de circonstance à ordre militaire et économique. Il estime que le Conseil en session permanente devra étudier ces problèmes et ces propositions.